

Chronique islandaise – octobre 2024

Cette chronique traite sauf exception de ce qui se passe sur l'île « Ísland » dont on sait que la population est maintenant composée de plus de 20% de personnes nées sur une autre terre. La plupart de mes sources continuent d'appeler « Íslendingar » ses habitants, ou parfois « Innlendingar ». Faute de bonne traduction pour ce dernier mot, je continuerai de qualifier d'« Islandais » tous les habitants de l'île quelle que soit leur origine, et le préciserai lorsque il s'agira de citoyens islandais.

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi. Elles ne prétendent pas à l'objectivité et n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sg-ms.net>

Dans ma chronique de septembre je qualifiais Yazan Tamimi, Palestinien de 12 ans porteur de myopathie, d'« *homme du mois* », tiré de son lit d'hôpital en pleine nuit pour rejoindre ses parents à l'aéroport et être embarqué vers l'Espagne. Et finalement revenir à l'hôpital sept heures plus tard après des interventions contraignant Guðrún Hafsteinsdóttir, ministre de l'Intérieur, parti de l'Indépendance, à surseoir à cette expulsion. On comprend en octobre qu'il est aussi la goutte qui va faire déborder le vase des relations entre le parti de l'Indépendance et la Gauche Verte.

Élections législatives

Il est vrai que Svandís Svavarsdóttir, devenue présidente de la Gauche Verte, avait bien rempli ce vase en annonçant que son parti souhaitait des élections législatives dès le printemps 2025 et non à l'automne en fin de législature. Le fossé est alors béant entre une Gauche Verte comateuse et un parti de l'Indépendance en constante glissade dans les sondages. Son président et Premier Ministre, Bjarni Benediktsson, décide un coup de force : sans même avoir consulté ses alliés(?) il annonce le 13 octobre qu'il va rencontrer Halla Tómasdóttir, Présidente de la République, pour lui demander de dissoudre l'Alþingi¹ et appeler aux urnes pour le 30 novembre. Pendant ce temps il dirigera un gouvernement dont sont exclus les trois ministres de la Gauche Verte.



Svandís et Bjarni

¹ Selon la constitution islandaise la Présidente a seule le pouvoir de dissolution du parlement, mais ne peut l'exercer qu'en accord avec le premier Ministre ou l'Alþingi

Le pari est audacieux : stopper la glissade du parti de l'Indépendance (et réduire des désaccords internes) en prenant tous les concurrents de court, et notamment le parti du Centre de Sigmundur Davíð Gunnlaugsson qui maintenant le dépasse dans les sondages mais n'a peut-être pas l'assise locale pour concrétiser cet avantage.

Car ces derniers annoncent un tremblement de terre :

63 sièges	<i>P. de l'Indép.</i>	<i>P. du Progrès</i>	<i>Gauche Verte</i>	<i>All. Soc. Démoc.</i>	<i>Pirates</i>	<i>Redres- sement</i>	<i>P. du Centre</i>	<i>P. du Peuple</i>	<i>Socia- listes</i>
élect. sept 2017	16	8	11	7	6	4	7	4	
élect. sept 2021	17	13	8	6	6	5	2	6	
sondage² 2024	10	5	0	17	0	12	12	7	0
diff :	-7	-8	-8	+11	-6	+7	+10	+1	0

Où les trois partis au pouvoir depuis 2017 tomberaient de 38 à 15 sièges. Certes de tels écarts ne sont pas nouveaux en Islande : ainsi les deux partis, Alliance social-démocrate et Gauche Verte, qui ont conduit de 2009 à 2013 une sortie de crise admirée partout sauf en Islande, sont tombés de 34 à 16 sièges. Mais c'était pour laisser place au parti de l'Indépendance (+3 sièges) et à celui du Progrès (+10 sièges), alors présidé par Sigmundur Davíð Gunnlaugsson et dans des circonstances très particulières (voir chronique d'avril 2013). Cette fois, il s'agit de la possible déconfiture des deux partis qui ont dominé la vie politique islandaise depuis près d'un siècle, accompagnée de la disparition du parti le plus à gauche

Alors à quoi ressemblera l'Alþingi de décembre 2024 ? Tout porte à croire qu'il sera très différent de l'actuel, mais il n'est pas certain qu'il soit à l'image de ce qu'en disent les sondages de cette fin de mois. En provoquant une dissolution, Bjarni a sans doute, volontairement ou non, allumé un incendie qui couvait depuis longtemps, mais dont on ne peut pas encore mesurer l'ampleur. Il y a à cette crise des causes immédiates et d'autres plus lointaines qui pourraient expliquer des surprises. De peur de lasser à nouveau les lecteurs de ces chroniques j'ai rédigé mon analyse dans mon blog (voir [ici](#)).

En substance, il y a aux changements à venir, quels qu'ils soient, trois niveaux de causes :

- causes immédiates avec des désaccords de plus en plus criants, notamment sur l'immigration ou la protection de l'environnement,
- perte d'audience des trois partis de la coalition au pouvoir depuis 2017, leurs électeurs respectifs, notamment ceux de gauche, comprenant de moins en moins les compromis acceptés

² Sondage Maskina du 28/10

- par les dirigeants de leur mouvement,
- et surtout usure de deux partis nés voici un siècle, qui ont dirigé le pays pendant toutes ces années, mais où le clientélisme a trop souvent tenu lieu de projet là où des actualisations s'imposaient.



Kristrún

Qui viendrait à la place ? Le tableau des prévisions du nombre de sièges apporte des indications intéressantes, mais qu'il faudra prendre avec beaucoup de précautions tant des changements sont possibles dans le mois à venir :

- Il a suffi à l'Alliance social-démocrate de changer de présidente en octobre 2022 pour qu'elle triple son audience et arrive à près de 30%. Depuis on note un lent effritement, et probablement quelque malaise interne dû à un management très directif. De plus l'alignement de Kristrún Frostadóttir sur les socio-démocrates scandinaves, notamment danois, à propos de l'immigration, a beaucoup surpris les autres dirigeants du parti,
- « Redressement », né d'une scission pro UE du parti de l'Indépendance, s'est installé sans bruit mais durablement dans le paysage politique islandais et doit recevoir aujourd'hui nombre d'anciens sympathisants du parti de l'Indépendance en désaccord avec la présidence de Bjarni Benediktsson,
- plus surprenante est la nouvelle résurrection du parti du Centre créé par Sigmundur Davíð Gunnlaugsson, tombé de 7 à 2 députés, et qui peut en espérer aujourd'hui 12. J'ai souvent qualifié ici SDG de « trumpiste ». À confirmer : son discours est évidemment nationaliste, mais il est difficile de comprendre jusqu'où il veut aller sur le problème de l'immigration !



*les deux députés « trumpistes »
en embuscade !!*

Ce qui précède illustre l'extrême personnalisation de la vie politique islandaise. Le sort des Pirates en témoigne, qui faute de président(e) en application des règles internationales de leur mouvement, pourraient disparaître de celle-ci !

Attendons les surprises du 30 novembre. Pour plus de précisions, et peut-être des commentaires en milieu de campagne, je renvoie à mon blog.

Actualité économique

Même si tous les yeux, notamment ceux du chroniqueur, sont tournés vers les élections à venir, il y a eu une actualité économique en octobre. J'ai relevé trois informations :

Déficit de la balance commerciale pour les produits

Cette balance était déficitaire (voir [ici](#) en anglais) de 27.5 milliards d'Ikr³ en septembre à comparer à 13.9 milliards en septembre 2023. Toutefois la différence n'est que 2.4 milliards pour les 12 mois écoulés (327.7 milliards pour 2023–2024). Pour ces 12 mêmes mois la valeur des exportations a été de 1318 milliards d'Ikr soit 2% de moins que pour la période antérieure. La pisciculture est le seul poste en progression significative (+20%), mais pour une part encore faible (5%) des exportations, et beaucoup de débats autour du développement de cette activité, très polluante et dangereuse pour les espèces sauvages. À 1331 milliards d'Ikr pour les 12 mois, les importations sont stables. Peut-être est-ce dû à la stagnation de la consommation qu'a provoquée l'inflation ?

Stabilité du tourisme

Comme les années précédentes, le déficit de la balance des produits doit être compensé par un excédent de la balance des services. Même si le début d'année a été en retrait par rapport aux espoirs, les statistiques sur la période novembre 2023–octobre 2024 (voir [ici](#)) montrent une progression tant des arrivées à Keflavik (+4%) que des locations de voitures (+9%). Prix ? Manque d'audace ? Ces voitures ne semblent avoir servi que pour circuler les unes derrière les autres sur la côte sud (+7%) de l'île, délaissant le nord et l'est ! Ceci montre combien il est crucial de développer les arrivées par avion à Akureyri et/ou Egilsstaðir pour bénéficier de l'un des avantages du tourisme : la création d'activités et la fixation de la population.

Et l'aéroport de Reykjavík ?

Ce serpent de mer a parfois émergé dans ces chroniques : que faire de l'aéroport de Reykjavík situé en bord de mer (Vatnsmýri), dont les avions survolent la ville ? Il est dédié au trafic domestique, aux vols d'affaire et aux urgences médicales. Le bruit et la pollution ne semblent pas beaucoup déranger les habitants, dont la moitié reste favorable au statu quo. Mais il a le gros défaut d'occuper un espace que beaucoup, et notamment la Mairie, voudraient urbaniser. Les études sont nombreuses et anciennes pour trouver des solutions alternatives, préservant la proximité de la ville, pour des vols nécessairement de courte durée, et surtout de l'Hôpital National dont l'extension est en cours pour en faire le pôle médical de l'île. Une solution semblait émerger : Hvassahraun, au sud de Reykjavík et à proximité de l'autoroute vers Keflavík. Las, voici que non loin le magma qui a contraint à évacuer Grindavík pourrait venir perturber l'activité du nouvel aéroport... Il semble que les avions vont survoler Reykjavík pour quelques années encore !

³ 1000 Ikr = 6.70€

Inflation

Et cette nouvelle qui vient de tomber alors que j'écris : l'inflation est tombée à 5.1%. Tous les yeux se tournent vers la Banque centrale : va-t-elle en fin desserrer l'étreinte et faire mieux que les -0.5% qu'elle vient d'accepter, soit un taux de base de 9% ?

Relations internationales



L'Islande en assurant cette année la présidence tournante, la réunion annuelle du Conseil Nordique a eu lieu les 28 et 29 octobre à Reykjavík, soit 87 membres nommés par les parlements des cinq Pays Nordiques et des « territoires » Åland, Féroé et Groenland. Et il y avait un invité particulier : Volodomir Zelenski. Ce n'est d'ailleurs pas la première rencontre du président ukrainien avec les dirigeants nordiques, tant

ceux-ci sont préoccupés par les menées de leur voisin russe à leurs frontières et en Mer Baltique.

Autre sujet à l'ordre du jour : la normalisation de la place des « territoires » dans le Conseil Nordique.



Halla ou l'accueil islandais

Pendant de temps la vie continue...

- 10/10 : enfin un peu de sincérité : Amber Barnes **n'a pas aimé l'Islande** et n'y reviendra pas : trop froid, trop cher !
- 13/10 : Amber a certainement de bonnes raisons : selon le météorologue Einar, août a été **plus froid** d'1° que la moyenne, et septembre de 2° ; -3° en octobre ?
- 12/10 : 66% des Islandais ne se sont **jamais baignés en mer** (même à Ténérife ?),

[@amber_barnes](#) Iceland Travel Vlog PART 2 | im sorry, but this place is a one ans done for me. 🇮🇸
[#rant](#) [#travel](#) [#trending](#) [#blackgirl](#) [#iceland](#) [#fyp](#)
[#vlog](#) [#opinion](#) [#reykjavik](#) 🎵 [original sound - Amber](#) ✨

- 25/10 : les capitaines de bateau Birkir et Guðmundur attendent avec impatience les résultats des études en cours sur l'alimentation des baleines. Celles-ci absorberaient une telle quantité de **capelans** que cela réduirait d'un tiers le PIB islandais,



- 26/10 : trop de baleines, **plus assez d'oiseaux ?** Maisons de campagne, forêts, tourisme... affectent la vie des oiseaux nichant sur les côtes ; leur population diminuerait de 2 à 5% par an !

- 29/10 : se promenant sur la cote de Mandal, non loin de

Stavanger (Norvège), Erle (14 ans) a trouvé une **bouteille** jetée depuis le ferry Norraena voici 20 ans. Eva (34 ans), qui vit aujourd'hui à Akureyri, se souvient d'avoir écrit ce message – en anglais ! - pour tromper l'ennui d'une traversée !



NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « [l'Islande aujourd'hui](#) ». Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges. Par ailleurs, il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de [l'Ambassade d'Islande en France](#), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un [site web](#)), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan – agnesmest.fi@orange.fr
- l'Association "France-Islande" a aussi un [forum](#) ,
- la Chambre de Commerce Franco-islandaise présente ses activités sur ce [site](#),
- l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour. Voir [ici](#).